

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Élément d'une oeuvre de fonction non identifiée

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02004655
Date de l'enquête initiale : 2009
Date(s) de rédaction : 2009
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : oeuvre de fonction non identifiée

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : dépôt lapidaire

Historique

Au milieu du 19^e siècle, Charles Gomart rédige plusieurs articles sur la crypte de l'ancienne collégiale et sur le tombeau de saint Quentin, articles d'autant plus intéressants qu'ils sont antérieurs à la restauration de la crypte sous la direction de l'architecte Pierre Bénard. A cette époque, le sarcophage de saint Quentin est installé dans une alvéole en forme de four, et Gomart signale que, dans le bas de ce caveau, deux pierres sont enclavées dans la paroi. L'une d'entre elles, outre des moulurations et ornements géométriques, présente au centre un motif de croix à l'intérieur d'un cadre, alors que l'autre offre à la vue le même décor à l'exception de la croix, le cadre étant vide. La maçonnerie des alvéoles de la crypte est datée du 9^e siècle, ce qui sous-entend que ces pierres, réutilisées, sont d'une datation antérieure. Christian Sapin, qui dirige les fouilles du choeur, propose pour ces pierres une datation du 5^e ou du 6^e siècle. La crypte est réaménagée vers 1873. L'alvéole qui abritait le sarcophage de saint Quentin est agrandie jusqu'au sol, et ses parois sont recouvertes d'un placage de marbre. Dans l'état actuel des connaissances, on ignore si les pierres ornées du décor géométrique et des croix sont retirées du mur puis dirigées vers un dépôt lapidaire, ou si, restées en place, elles sont désormais masquées par le revêtement de marbre. Quoi qu'il en soit, plus personne ne semble en parler. L'une des deux pierres a néanmoins survécu à ces travaux et à la Première Guerre mondiale, et se trouve actuellement dans le dépôt lapidaire de la basilique. Contrairement à ce que pensait Charles Gomart, il ne s'agit pas d'un relief mais d'un objet quadrangulaire, qui n'était sans doute pas visible sur toutes ses faces, puisque la croix n'est pas sculptée sur les quatre côtés. Cette pierre pourrait provenir du pied d'une table d'autel, du support d'un reliquaire ou d'un élément de mobilier funéraire.

Période(s) principale(s) : 5^e siècle (?), 6^e siècle (?)

Description

Tel qu'il se présente actuellement, l'élément est de section carrée et d'élévation droite. Taillé dans un calcaire blanc, il est orné d'un décor en bas-relief, sculpté dans la masse. La partie centrale du décor, représentant une croix, est sculptée en relief engagé, voire en relief semi-méplat. Sur le troisième côté, cette croix semble juste ébauchée, tandis que sur la quatrième face, elle est simplement incisée, restant à l'état de schéma. De nombreuses traces de coloration rouge sont visibles.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : maçonnerie
Éléments structurels, forme, fonctionnement : plan, carré ; élévation, droit

Matériaux : calcaire (blanc, monolithe) : taillé, peint, gravé, décor en bas-relief, décor dans la masse, décor à relief engagé

Mesures :

Mesures de l'objet, dans son état actuel : h = 38 ; l = 27 ; pr = 27,5.

Représentations :

ornementation ; croix, denticules, cannelure

Au centre de chaque face de l'objet, est représentée une croix au bout d'une hampe, bordée par des sortes de cannelures et surmontée de deux frises superposées de denticules.

État de conservation

élément , mauvais état

Il s'agit d'un élément d'un objet plus grand. La pierre a perdu des éclats de matériau et présente des épaufrures.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Bibliographie

- GOMART, Charles. **Note sur la crypte et le tombeau de saint Quentin.** *Bulletin monumental*, 1856, vol. 22 (3e série, t. 2).
p. 229-230
- GOMART, Charles. **Notice sur quelques pierres tombales curieuses du Vermandois.** *Etudes saint-quentinoises*, 1852-1861. Saint-Quentin : Doloy, Langlet, Hourdequin, 1862.
p. 42-43
- GOMART, Charles. **Tombeau de saint Quentin.** *Congrès archéologique de France, XXXIIIe session, séances générales tenues à Senlis, Aix et Nice en 1866, par la Société française d'Archéologie, Paris, 1867.*
p. 127-128

Illustrations



Vue générale.
Phot. Christiane Riboulleau
IVR22_20110201065NUCA



Vue du côté dépourvu de croix.
Phot. Christiane Riboulleau
IVR22_20110201066NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale.

IVR22_20110201065NUCA

Auteur de l'illustration : Christiane Riboulleau

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du côté dépourvu de croix.

IVR22_20110201066NUCA

Auteur de l'illustration : Christiane Riboulleau

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation